



ÉTAT DES LIEUX

DU 3 AU 17 AOÛT 2018 — ETATDES LIEUX.CH

Spectacle plein air / Sion

Texte

Jean Cagnard

Adaptation et mise en scène

Mali Van Valenberg

Assistanat **Lucie Rausis** / Scénographie **Olivier Werner** / Musique **Thierry Epiney** /

Vidéos **Vincent Forclaz** / Costumes **Tara Matthey** / Régie générale **Théo Sérez**

Avec

**Christian Cordonier, René-Claude Emery, Pauline Epiney, Fred Mudry,
Marie-Emmanuelle Perruchoud, Margarita Sanchez, Mali Van Valenberg**

Production

Jusqu'à m'y fondre

ÉTAT DES LIEUX est une fresque contemporaine

Un texte conçu par Jean Cagnard pour être joué spécialement en plein air

Paysage tendre et burlesque de la société citadine d'aujourd'hui

Portraits d'hommes et femmes dont la vie citadine prête souvent à sourire

Qui veut mes rues ? Pour qui le voyage ?

Le spectacle que nous proposons est une visite en plein air d'un musée anthropologique urbain. Nous avons imaginé *État des lieux* comme un spectacle vivant déambulatoire, où le public, passant d'une station à l'autre, part à la rencontre de sept habitants excentriques. Chaque station est un micro-lieu domestique, depuis lequel ces spécimens exposent leur façon d'être au monde, se dévoilent au sein de leur intimité.



Chipolittéraires. J'aime bien. J'enfume le quartier avec des morceaux choisis. Mes confraternels voisins apprécient moyennement. J'aime bien. Selon le combustible, on peut faire passer des messages assez précis. Faut travailler le style, le vent. Des fois, je fais des chipos la nuit, trois heures du mat. L'odeur s'élève vers les étoiles, redescend doucement chez les gens, elle monte l'escalier, elle rentre dans la chambre, se pose délicatement sur l'oreiller. Les gens se réveillent, la méchante fringale, veulent bouffer tout, tout de suite, descendent à la cuisine, à trois heures du mat tout le quartier est à table et dévore le frigo...

*L'Homme-Grillades – Fred Mudry
État des lieux*

Ça s'expose à même la rue, donc. Ça donne son opinion. Ça revendique haut et fort un mode de vie bancal, témoigne de sa petite existence. Mais globalement ça vit seul. Et le public qui passe et regarde devient alors un confident de circonstance, un interlocuteur privilégié qu'il faut convaincre. Qu'on aime impliquer dans son monde.

Tu connais l'odeur de la terre ? Arrête de vivre si tu ne connais pas ça ! C'est pas la peine de traverser le monde si tu n'as pas mis une fois le nez dans la terre. De quoi tu as peur ? C'est pas parce que tu marches dessus que ça sent des pieds. Chez moi on dit dans chaque terre il y a sept odeurs. Et dans chaque odeur il y a douze souvenirs. Et dans chaque souvenir, il y a trente chevaux qui galopent. Tu veux sentir ? Je te parle, le voyageur. Ne bouge pas, je t'offre l'odeur.

*La Femme-Fleurs – Pauline Epiney
État des lieux*



Ce « chœur urbain » comporte à sa base une frange imaginaire et hybride de la population : les Chiens-Mobiles. Ce sont des adolescents - 5 jeunes comédiens amateurs - qui servent de guides aux spectateurs dans leur déambulation. Ils investissent l'espace de la représentation comme s'ils en étaient les rêveurs, les poètes. Ils scandent à intervalles réguliers des slogans, des aphorismes... avec la désinvolture et la dérision d'une génération qui prend sa part au bruit du monde, le burlesque en bandoulière. Pour nous, cette interaction d'une génération-d'ados-libres-à-roulettes et celle de personnages-affairés-et-bavards est primordiale. Elle donne à la représentation tout son sens. Quoiqu'on dise au monde et à propos du monde, il y a toujours une génération jeune et insolente qui tente de réveiller les consciences.

QUAND LES CHIENS AURONT DES JAMBES,
LES POULES AURONT DES POILS



Une forme déambulatoire

Au cœur de la ville

Un spectacle reflet, imaginé pour tous les publics

Des spectateurs acteurs de la représentation

Pour l'occasion, nous avons investi un quartier de la ville de Sion. Nos représentations occupent plusieurs espaces extérieurs publics et privés du quartier de Saint-Guérin. Chaque espace est conçu comme un micro-décor, s'appuyant à la fois sur des éléments réalistes et poétiques.

Dans *État des lieux*, la conception déambulatoire du spectacle permet une plus grande proximité avec les acteurs. Les spectateurs sont répartis par petits groupes de quinze environ, avec cinq départs par soir : 19h, 19h20, 19h40, 20h, 20h20. Durée du spectacle : 80 minutes.



Canapé ? Autobus ? MinousMinousMinousMinous... C'est la mère Restaurant, pas peur pas peur... Où ils sont mes lions ? Baby foot ? Salopette ? Hydravion ? Des bons repas, équilibrés, bonne santé, beau poil, jamais malades, mieux qu'au zoo. Avec la mère Restaurant c'est liberté, gouttière, respect... La moitié y passe. Ça mange la moitié de ma retraite. Qu'est-ce que je ferais avec ? Rien. C'est parfait. Autobus ? Hydravion ? Baby foot ? LamoitiéLamoitiéLamoitiéLamoitiéLamoitié...

*La Femme-Chats – Margarita Sanchez
État des lieux*

À travers ce texte, nous tenons à vous proposer un spectacle ouvert à tous les publics.

État des lieux est l'adaptation d'un texte éponyme de Jean Cagnard, un texte-matériaux dont la dramaturgie ouverte a le mérite de pouvoir s'adapter au lieu de représentation que nous imaginons, ainsi qu'à un large public.

Toutes les générations trouveront une porte d'entrée à cette fiction : les plus jeunes grâce au caractère quasi clownesque des personnages et les interactions directes avec le public, et les adultes qui à un moment ou à un autre se reconnaîtront forcément dans ces archétypes présentés.



Depuis la machine à laver, les familles ont beaucoup rétréci. Tu peux espacer les accouchements. Tu fais plus un gosse toutes les semaines... Et quel genre de désir peut provoquer une machine à laver dans l'esprit masculin ? (Elle commence à étendre du linge dégoulinant dans son espace. Elle fait venir un spectateur homme pour l'aider.) Tu as déjà étendu ? Tu vas faire ça très bien. Je te montre. Tu prends le linge, tu le défroisses... Tu le places sur le fil en respectant les coutures... Tu mets les épingles délicatement, mais fermement... Tu vois, c'est simple... C'est simple parce que ce sont les femmes qui ont tracé le chemin depuis des millénaires... « Linge bien pendu chasse la pluie », disait ma grand-mère. Version du dimanche : « Linge bien pendu, ange suspendu ». Vas-y, suspends les anges...

La Femme-Linge – Marie-Emmanuelle Perruchoud

État des lieux

***État des lieux* est un spectacle-miroir que nous voulons tendre au public. Avec ludisme et complicité.
Que chacun puisse s'y voir et s'y retrouver.**

Vous avez vu mes réfrigérateurs ? Dans la cuisine, derrière vous, à côté de la planche à repasser. Il y en a quatre. J'aime bien les réfrigérateurs. C'est rassurant. On ne meurt pas de faim avec quatre réfrigérateurs chez soi. Et puis un réfrigérateur, c'est toujours seul dans une maison. Ça s'ennuie. La solitude du réfrigérateur, on en parle pas assez. Quatre réfrigérateurs, c'est comme une bande de copains, ça rigole ensemble, c'est beau. Vous n'êtes pas d'accord ?

La Femme-Brèche – Mali Van Valenberg

État des lieux





Huit couches de peinture croisées, vernis antichoc, ailes d'hirondelle, phares à double parois étanches, gouttières avec gargouilles intérieures, jantes autoclaves et antivol, gomme antistress, direction assistée en croix, vitres à cuisson rapide, haillon parachute, capot isolant périmétrique, sièges ergonomiques, revêtement cuir, appuie-tête articulé, habitacle panoramique, tableau de bord éventail, cendrier poétique, prise du volant stromboscopique. (Il appuie sur l'accélérateur, fait rugir) Tu entends ? Ça gamelle là-dessous ! Ça gamelle ! Y'en a ! C'est pas du cassoulet en boîte. Tu entends la musique ? Le chant ? Je te signe un autographe dans l'oreille ! Je te dépose une star dans l'écuelle !

*L'Homme-Voiture Rouge – Christian Cordonier
État des lieux*



...la mémoire est le meilleur vêtement de l'homme, c'est son maillot de bain, la mémoire est le maillot de bain de l'homme, ce qui lui permet de nager librement dans l'océan du temps... c'est beau, non ?... non, c'est nul...

...la mémoire n'apprend pas, la mémoire est une glu, le maillot de bain colle au cul, on accumule, on n'apprend pas, faut lâcher, tout lâcher, lâcher tout, tout, l'élastique va casser, tout lâcher faut, la mémoire, l'histoire, bonjour le singe, le maillot de bain...

Il faut que je lâche, c'est pas possible d'entasser comme ça.

Il faut m'aider...

Je suis un homme lourd...

Il faut toujours aider un homme lourd quand on en croise un...

C'est écrit dans le code civique...

Il faut acheter mes souvenirs, ma mémoire, mon bordel, il faut que je lâche...

Du lest.

Du lest.

*L'Homme-Objets Souvenirs – René-Claude Emery
État des lieux*

«Etat des lieux», ou le spectacle du quotidien

Sion ▶ Lors d'une promenade à travers le quartier de Saint-Guérin, *Etat des lieux* emmène le public à la rencontre de sept habitants particulièrement excentriques.

Cette année, le théâtre d'été de la ville de Sion a pris ses quartiers à Saint-Guérin. Mali Van Valenberg et sa compagnie Jusqu'à m'y foudre proposent un spectacle déambulatoire à la foi convivial, drôle et émouvant. Les sept comédiens composent autant de tableaux dans lesquels ils incarnent des habitants du quartier plus extravagants les uns que les autres. Adaptation d'un texte de Jean Cagnard, *Etat des lieux* est à voir jusqu'au 17 août dans les rues de Saint-Guérin.

Accueilli dans un appartement à ciel ouvert, le public est ensuite emmené par les chiens du quartier, interprétés par des comédiens amateurs, à la rencontre de sept personnages hauts en couleur: la Femme-Brèche (Mali Van Valenberg), une sans-abri accompagnée de Papier, son chien imaginaire, ou encore l'Homme-Voiture Rouge (Christian Cordonier) qui n'a d'autre obsession que de faire reluire son auto. Ils nous amusent passablement, mais c'est bien de la solitude que parle ce spectacle. Cette solitude qui, dans nos villes de plus en plus aseptisées, accable les marginaux, les originaux et, au final, tout un chacun. Solitude encore, celle de la Femme-Linge (Marie-Emmanuelle Perruchoud) qui, enfermée dans son rôle

de femme au foyer, dénonce sa situation de Sisyph moderne, condamnée à laver perpétuellement son linge.

Les personnages se font les caricatures des habitants du quartier. Qui n'a jamais connu une Femme-Chats (Margarita Sanchez) qui, à la compagnie des hommes, a fini par préférer celles des minets? Qui n'a jamais été agacé par les théories aussi farfelues qu'instantées de l'un de ses voisins, tels l'Homme-Grillade (Fred Mudry) ou la Femme-Fleur (Pauline Epinay)? Les comédiens jouent avec les spectateurs, les prennent à partie et s'amusent de leurs réactions.

Durant quelques minutes, le public partage un bout de la vie de chaque personnage, de ses passions et ses (dés)illusions. Ils font encore la connaissance de l'Homme-Objets Souvenirs (René-Claude Emery): paralysé par le poids de son passé, il essaie de s'en débarrasser en vendant aux spectateurs les bocaux contenant ses souvenirs.

Dans un langage direct, parfois cru, *Etat des lieux* fait la part belle à ces personnes étranges qu'on croise au quotidien et qu'on essaie d'ignorer. Drôle et émouvant, ce spectacle nous rappelle la dureté des villes, mais aussi à quel point certains habitants, aussi extravagants soient-ils, incarnent le charme et la poésie. **MIGUEL MARTINEZ**

Jusqu'au 17 août à Sion, rens. www.etatdeslieux.ch



Parmi les sept personnages hauts en couleur de ce spectacle déambulatoire, la Femme-Brèche incarnée par Mali Van Valenberg, une sans-abri flanquée d'un chien imaginaire. OLIVIER LOVEY

Dans l'univers des voisins

SPECTACLE Avec «Etat des lieux», la compagnie «Jusqu'à m'y fondre» propose une immersion burlesque dans le monde des voisins de quartier à travers plusieurs tableaux criants de vérité.

PAR XAVIER DUROUX@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

→ Dis-moi qui est ton voisin et je te dirai qui tu es. Ainsi pourrait-on résumer «Etat des lieux», le nouveau spectacle que présente la compagnie sieroise «Jusqu'à m'y fondre» au cœur du quartier de Saint-Guérin, à Sion. Proposant plusieurs tableaux qui mettent en scène le vécu de voisins, souvent attachants et parfois énervants, ce spectacle se veut un miroir de notre existence, une plongée dans notre vécu à travers des personnages truculents, caricaturaux, drôles et dérangeants. Par cette démarche en plein air, «Etat des lieux» propose une approche différente de l'anthropologie

urbaine, une approche qui passe par la rencontre de sept habitants plutôt excentriques. Qui n'a jamais eu comme voisin un fanatique de grillades, une femme obsédée par la propreté, un homme qui passe son temps à bichonner sa voiture, une demoiselle adepte de jardinage ou encore une vieille femme esseulée qui trouve un exutoire à sa vie en nourrissant les chats du quartier? Avec une justesse remarquable, le spectacle passe à la moulinette ces voisins bizarres et détonants dont la philosophie de vie, qui peut parfois surprendre, nous renvoie à notre image et nous fait

réfléchir à notre propre existence, à notre propre solitude. Sur un texte de Jean Cagnard, adapté et mis en scène par Mali Van Valenberg, les acteurs valaisans - Marie-Emmanuelle Perruchoud, Margarita Sanchez, Fred Mudry, Christian Cordonnier, Pauline Epiney, René-Claude Emery et Mali Van Valenberg - caricaturent à volonté des voisins et des situations que l'on a tous, un jour ou l'autre, connus. Avec humour et tendresse même si, au fond, le problème de la solitude de l'homme, bien qu'entouré de voisins, se fera toujours sentir. Un spectacle qui fait réfléchir...



2. L'HOMME-GRILLADE: LA GRILLADE EST UN ART TOTAL, UN ART ROYAL

On en trouve partout. Dans tous les quartiers, où que l'on se trouve, on est toujours confronté à un voisin fanatique de grillades. Dès que les beaux jours arrivent, il sort son matériel, son grill, ses pinces et sa viande et c'est parti pour tout l'été. Pourtant, ce philosophe à la petite semaine, si sûr de lui et de la température de sa cuisson, cache sous son masque un homme torturé. Son credo: «La cuisine est une messe». Car, en réalité, sa vie est triste, il se sent seul.



3. LA FEMME-LINGE: LE VÊTEMENT EST LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME

Son obsession: la propreté. Du linge sèche un peu partout, suspendu à des cordes à linge. Des corbeilles de vêtements sales jonchent le sol. Elle s'active, encore et encore, mais sa tâche semble interminable, condamnée qu'elle est par elle-même à laver et à relaver les mêmes habits, à la recherche d'une propreté qui l'a prise en otage. Elle aussi y va de sa propre philosophie, une approche de la vie, de sa vie, où il n'y a pas de place pour autre chose. Son credo: «C'est en lavant qu'on devient une femme».



4. L'HOMME-VOITURE ROUGE: TU ENTENDS? ÇA GAMELLE LÀ-DESSOUS!

Il ne vit et ne respire que pour elle. Il la connaît par cœur et en prend soin comme de la prunelle de ses yeux. Une patte pour la carrosserie, une pour les cuirs, une troisième pour les chromes... Surtout, on ne touche pas! On peut regarder, mais pas de trop près. Le moteur ronronne, il est content, il savoure, il se délecte de ce bruit si mélodieux à ses oreilles. Sa voiture est toute sa vie et sa seule passion. Son credo: «Tu entends la musique? Le chant? Je te signe un autographe dans l'oreille!»



1. LA FEMME-CHAT: LES CHATS, C'EST PLUS PROPRE QUE LE CUL D'UN BANQUIER

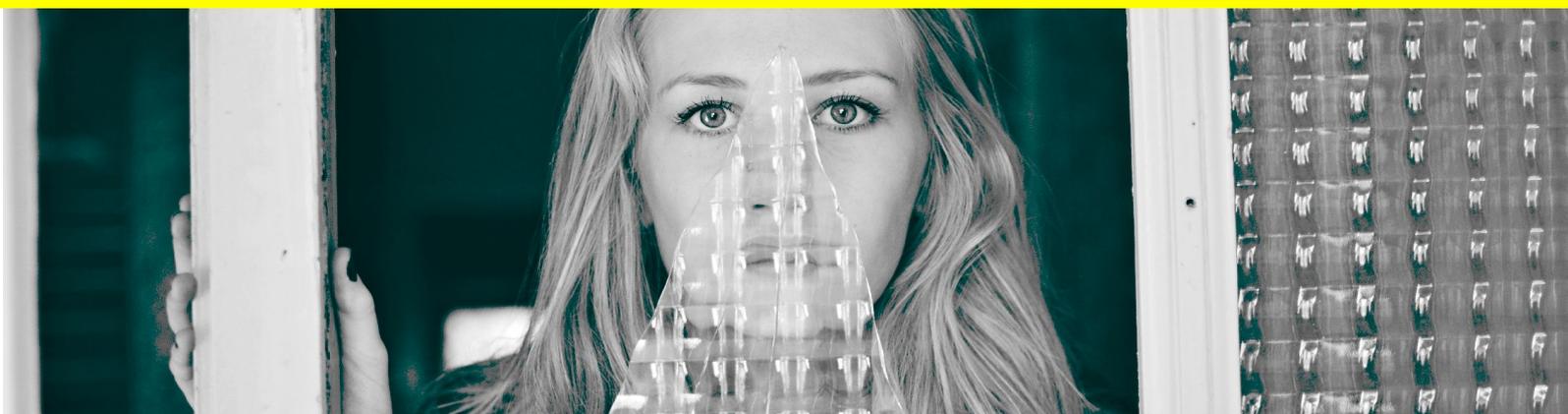
Un grand nombre d'écueilles diverses et variées occupent le trottoir. La vieille femme s'approche, d'une démarche incertaine, et appelle: «Canapé? Autobus? Minous, minous, minous... C'est la mère Restaurant, pas peur, pas peur...» Les chats, sa seule compagnie. Elle l'avoue elle-même, la moitié de sa petite retraite passe dans la

nourriture de ses petits protégés. Elle les appelle encore, s'assied, et commence à manger des croquettes. «Les vieux, ça a le droit de manger.» Brève digression sur la situation des personnes âgées dans un monde où elles ne se reconnaissent plus, ne trouvent plus leur place. Elle ajoute alors: «Les vieux, c'est répugnant. Ils ont perdu

leurs dents. Les vieux, ça hésite, ça trébuche, ça oublie...» Oui, des vieilles femmes aux chats, on en trouve partout. On en a tous connus. Seule, délaissée, elle se raccroche à ses chats abandonnés, comme elle, pour retrouver un sens à son existence. Son credo: «Si tout le monde ça ferait un grand truc».



La compagnie



Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre.

Depuis sa création, la compagnie propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Précédentes créations :

Le vieux juif blonde (de Amanda Sthers)

Création 2015 – Pulloff Théâtres (Lausanne)

Tournée : Petithéâtre de Sion, La Sacoche (Sierre), Les Trinitaires (Valence), Théâtre du Dé (Evionnaz)

Show room, nouveau drame (de Suzanne Joubert)

Création 2016 – Petithéâtre de Sion

Tournée : Pulloff Théâtres (Lausanne), Les Trinitaires (Valence)

Semelle au vent (de Mali Van Valenberg)

Création automne 2017 – Théâtre de Valère

Tournée : TLH-Sierre, Le Reflet (Vevey), Théâtre La Malice (Bulle), La Bavette (Monthey), L'Echandole (Yverdon)

Informations / réservation : etatdeslieux.ch

Jusqu'à m'y fondre

CP 359 / 3960 Sierre

Tél : 079 715 56 29

jusquamyfondre@gmail.com

www.jusquamyfondre.ch